



AMBASSADE DE SUISSE  
EN RÉPUBLIQUE ARABE UNIE

*M le chef de D<sup>b</sup>*

LE CAIRE, le 5 juin 1967

10, Sh. Abdel Khalek Saroit  
Téléphones 78171-78172

Réf.: 382.0. - AP/br

LETTRE POLITIQUE

CONFIDENTIEL

Monsieur l'Ambassadeur Pierre Micheli  
Secrétaire général du Département  
politique fédéral

Présentation de mes  
lettres de créance

an						ca
B e r n e						28.6
Visa						<i>[Signature]</i>
EPD	28. Juni 1967					
Ref. J.A. 29.31. Kairo.						

Monsieur le Secrétaire général,

Malgré les événements, le Président de la République Arabe Unie a finalement trouvé le temps nécessaire pour recevoir successivement 4 chefs de mission en vue de la remise de leurs lettres de créance. Cette cérémonie a eu lieu hier au Palais républicain de Koubeh.

J'ai été reçu par le Président Nasser avec le cérémonial d'usage. Les formalités protocolaires sont d'ailleurs extrêmement écourtées dans mon pays de résidence: Chaque ambassadeur étranger dispose d'une demi-heure environ pour entendre son hymne national et celui de la RAU, prononcer le discours d'usage, entendre la réponse du "Rais" et prendre ensuite une tasse de café avec celui-ci et son Ministre des affaires étrangères. Pour mes collaborateurs, ce contact avec le Chef de l'état a été encore plus bref puisqu'ils ont seulement été admis à lui serrer la main après la remise des lettres, avant que M. Nasser ne me conduise dans son cabinet particulier.

Ma première impression, face à face avec le leader arabe, n'a pas été du tout celle à laquelle je m'attendais. Je n'ai pas rencontré un dictateur triomphant, imbu de sa propre supériorité et parfaitement sûr de lui-même comme je le pensais, sur la base d'informations répandues dans la presse étrangère. C'est un homme simple,

./.

4 c.



- 2 -

las et accablé de soucis qui a écouté, sans sourciller, l'allocution dont je vous ai envoyé le texte le 14 avril 1967.

Dans sa réponse improvisée, M. Nasser a relevé - en trois phrases prononcées en langue arabe et immédiatement traduites en français-qu'il partageait mon opinion en ce qui concerne les liens existant entre la Suisse et la RAU, que ces relations très amicales devaient être maintenues et qu'il m'aiderait à les développer.

Pendant l'audience particulière qu'il m'a accordée, le "Rais" m'a parlé directement en anglais après que je lui eus confirmé ma connaissance de cette langue. L'interprète s'étant alors éclipsé, la conversation - à laquelle le Ministre des affaires étrangères M. Riad n'a pour ainsi dire pas participé - s'est déroulée dans une ambiance fort agréable. Un peu plus détendu que pendant la première partie de la cérémonie, le "Rais" s'est révélé <sup>être</sup> un interlocuteur habile, franc et ouvert: En effet, il a évité toute rodomontade et même toute allusion à la situation dans laquelle se trouve son pays face à Israël et aux puissances maritimes anglo-saxonnes. De même, il ne s'est livré à aucune attaque contre des Etats tiers. Il ne m'a pas parlé de notre neutralité dans le conflit, ni de certaines prises de position en faveur d'Israël, notamment en Suisse allemande, que son Ambassadeur à Berne devait pourtant lui avoir signalées.

En guise d'excuses concernant la remise tardive de mes lettres de créance, M. Nasser a relevé très franchement qu'il avait l'habitude de recevoir les chefs de mission par groupe de 4. Comme je suis arrivé au Caire le 4 avril, a-t-il ajouté, et qu'il a reçu 4 Ambassadeurs étrangers le dimanche 16 avril (Cambodge, Guinée, Syrie, Lybie), je me suis trouvé être mal placé et j'ai dû ainsi attendre plus longtemps qu'il n'est d'usage.

./.

- 3 -

Enfin, comme je signalais au "Rais" les attentions dont j'avais été l'objet de la part de ses Ambassadeurs à Prague, il m'a fait ouvertement une déclaration de principe relative au socialisme arabe. Il m'a dit qu'il pourrait fort bien museler toute la presse, mais qu'il ne le faisait pas. Il est préférable de laisser les journaux exprimer des opinions différentes sur les événements a-t-il ajouté. Au surplus, le socialisme arabe est opposé à la dictature d'un seul parti censé représenter le prolétariat, il respecte le droit de propriété, la personne humaine et soutient la religion.

Au moment de prendre congé, le "Rais" m'a prié d'avoir recours à lui lorsque j'aurai besoin de son appui.

Je suis heureux d'avoir pu finalement être accrédité dans ce pays juste avant que la radio israélienne n'annonce ce matin que des colonnes blindées égyptiennes auraient forcé la frontière et qu'une bataille aérienne de grande envergure se déroulerait au dessus du Golfe d'Aakaba. Dans l'état de tension extrême dû aux événements belliqueux actuels, des mouvements de masse hostiles aux étrangers sont à redouter.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:

A. Parodi